

Benoît Piedboeuf (MR) :

Monsieur le président, monsieur Gilkinet, un dossier emblématique pour la mobilité et pour la ville d'Arlon est le célèbre dossier du Park and Ride de Viville. Dans le cadre de mes responsabilités aux Chemins de fer luxembourgeois, de mes contacts nombreux avec les membres du CA et de mes relations avec le gouvernement luxembourgeois, il est apparu qu'au-delà de toutes les autres idées pour encourager la diminution du trafic routier, le Park and Ride d'Arlon était une priorité tant pour les autorités locales que pour nos collègues luxembourgeois.

Dès lors, pourriez-vous expliquer pourquoi vous n'en faites plus une priorité ? Comment envisagez-vous de faire de ce site, au centre de cette zone transfrontalière, un vrai pôle de développement ? Je vous remercie de vos réponses.

Josy Arens (cdH) :

Monsieur le président, monsieur le ministre, votre prédécesseur n'a jamais répondu en détail aux questions que je lui posais concernant son projet : sa maquette, le budget et les investissements à prévoir pour sa concrétisation. Vous avez, d'ailleurs, déclaré avoir trouvé ce dossier "en friche" au moment de prendre vos fonctions en octobre 2020. Je m'en souviens très bien. Pourtant les réponses que vous m'apportez depuis lors ne sont pas plus précises. "Quand la rénovation de l'axe 3 sera terminée, on y pensera". "Les Park and Ride n'attirent personne et ça coûte très cher".

Dans ses réponses à ma collègue Anne-Catherine Goffinet, votre homologue wallon ne voit pas le lien, lui, entre le Park and Ride et l'axe 3. Il a également déclaré que la SNCB ne souhaitait plus intervenir dans les parkings. Je vous avais demandé de confirmer cela mais vous n'avez pas répondu. Ce serait triste si c'était le cas.

Monsieur le ministre, ces dossiers qui pourrissent dans la langue de bois, ce sont eux qui sont la cause du désintérêt des citoyens pour la gestion publique. Alors, de grâce, positionnez-vous clairement ! Finalement, la SNCB a-t-elle abandonné le projet ? Dans l'affirmative, est-ce avec votre aval ? Avez-vous confirmé cela aux CFL que vous connaissez probablement très bien ? Sinon, avez-vous un détail du plan de ce projet budgétisé à moins que vous souhaitiez également le laisser en friche à votre successeur. Concernant l'axe 3, la fin des travaux est-elle toujours prévue en 2027-2028 ? Infrabel disposera-t-elle bien des moyens suffisants pour y parvenir ? J'attends vos réponses avec impatience.

Georges Gilkinet, ministre :

Monsieur le président, monsieur Piedboeuf, monsieur Arens, je vous remercie de m'interroger une nouvelle fois sur ce projet de parking en gare de Viville. J'ai déjà eu l'occasion de m'exprimer à plusieurs reprises sur le sujet, la dernière fois lors de la commission du 6 juillet de cette année

Vous le savez, une de mes nombreuses priorités est d'obtenir des moyens complémentaires pour finaliser les travaux de modernisation de l'axe 3 Bruxelles-Luxembourg. J'ai déjà répondu dans le détail à cette question. C'est une priorité que je partage, vous le savez également, avec mon excellent collègue luxembourgeois, François Bausch. Nous avons pu la rappeler ensemble lors du Sommet Gäichel du 31 août. Ainsi, en plus des moyens complémentaires obtenus dans le cadre du plan de relance européen, une partie des 250 millions d'euros prévus pour le Rail dans le budget 2022-2024 sera consacrée à la modernisation de cet axe 3. Pour le surplus, je vous renvoie à la réponse que je vous ai donnée un peu plus tôt en séance. Pour le futur – je l'ai déjà dit, mais je le répète – ma priorité est d'encre améliorer la fréquence des trains dans la province de Luxembourg et le Grand-Duché.

Vous savez que de nombreuses décisions ont été prises, même avant moi, comme la liaison horaire entre Liège-Gouvy et Luxembourg. L'objectif est de permettre à davantage de personnes de se déplacer en train vers la ville de Luxembourg qui constitue un pôle d'attraction professionnel pour les habitantes et habitants de la belle province de Luxembourg.

En réponse à vos questions sur le projet de parking de Viville, j'ai effectivement déclaré qu'il s'agissait de prendre le problème dans le bon sens et de donner la priorité à la desserte ferroviaire et ensuite d'envisager les meilleures solutions en termes de parking et d'accessibilité aux différents modes, ni plus ni moins ! Comme je vous l'ai dit dans ma précédente réponse, il y a pour le moment un train par heure à Viville, avec une rupture de charge à Arlon. Si on n'a pas d'abord résolu ce problème et posé des choix, le risque est d'investir d'une façon qui ne soit pas la plus optimale possible. C'est pourquoi je souhaite que la SNCB et les chemins de fer luxembourgeois étudient ensemble la meilleure manière d'améliorer la desserte ferroviaire. Les discussions ont été amorcées entre les deux entreprises afin de commander une étude notamment pour ce qui concerne la compatibilité du matériel grand-ducal et belge et la possibilité de placer des trains supplémentaires. Une fois que nous aurons une vue complète et précise sur le développement de l'offre ferroviaire, nous ferons les choix les plus adéquats en matière de parking et d'accessibilité aux différents modes. C'est dans ce sens que je souhaite envisager le problème et cet enjeu de parking.

Benoît Piedboeuf (MR) :

Monsieur le ministre, je crois rêver quand je vous entends. Mais je ne vais pas polémiquer. En revanche, monsieur le ministre, gouverner, c'est prévoir. Quand on voit le temps qu'il faut pour mettre des projets en œuvre, on peut se dire qu'on commencera à aménager le parking quand la liaison entre Bruxelles et Luxembourg sera, enfin, opérationnelle. Ce faisant, si on ne se met pas au travail dès maintenant, on ne sera jamais prêt en 2028. Les Luxembourgeois en font une priorité. Tant François Bausch que la représentante du gouvernement à la CFL l'ont rappelé à de nombreuses reprises. On a d'ailleurs évacué la question de la solution Sterpenich parce qu'on a voulu donner la priorité au Park & Ride. Si on ne s'attèle pas à la tâche et si on ne met pas les moyens en œuvre pour développer cette zone qui est sortie du champ économique et du champ de la mobilité, on n'y arrivera jamais. C'est donc, selon nous, maintenant qu'il faut se mobiliser. Ma question rejoint celle que j'ai posée précédemment au sujet des sites pollués. Si on ne met pas la dépollution en marche dans des sites, ceux-ci sont sortis du champ économique. Ce sont pourtant des enclaves sur des provinces qui ont besoin de ce développement. Comme je le disais, gouverner, c'est prévoir. Il faut donc prévoir et faire ce qu'il y a à faire. Ce faisant, je ne suis pas non plus du tout d'accord avec votre réponse. Je passe les détails puisque c'est un dossier que je connais bien.

Josy Arens (cdH) :

Monsieur le ministre, je vous remercie pour votre réponse. Mais, malheureusement, je reste sur ma faim. "Dat ass net méiglech", dit-on en luxembourgeois. Ce n'est pas possible ! Nous avons besoin de ce parking, monsieur le ministre. Je suis tout à fait d'accord avec mon collègue, Benoît Piedboeuf, pour dire que c'est un dossier qui doit évoluer parallèlement à celui de l'axe 3 afin d'être prêt en 2025-2026-2027 pour accueillir encore beaucoup plus de voyageurs. Quand je vois la sursaturation de l'autoroute qui va d'Arlon à Luxembourg, je ne comprends pas comment un ministre qui porte l'étiquette Ecolo n'agisse pas plus. Vous savez à quel point je respecte cette étiquette. En effet, si je n'ai jamais adhéré à votre parti, c'est parce que je suis plus écologiste que vous ! J'insiste donc, monsieur le ministre, pour que vous répondiez clairement à cette question et pour que vous vous battiez pour obtenir des crédits. Je sais que M. Roggeman sera de notre côté puisqu'il apprécie la province de Luxembourg. Je m'en rends compte lors de chaque réunion de commission. Monsieur le ministre, battez-vous et nous réussissons ensemble !

Georges Gilkinet, ministre :

Monsieur Arens, je me bats d'abord pour avoir de l'argent pour faire rouler les trains. Après, nous déciderons où nous mettrons les parkings. En outre, il faut moins de temps pour réaliser un parking que pour finaliser l'axe 3. Je m'arrache les cheveux face à ce dossier, qui aurait dû être terminé bien avant mon entrée en fonction. J'essaie de remettre les choses dans le bon ordre et vous pouvez compter sur mon énergie et ma détermination.

Josy Arens (cdH) :

Ce sera quand même avant 2050 ! J'entends des dates qui me font plus que rêver ! Je vous souhaite un bon travail pour que nous puissions réaliser cela ensemble très vite.